

cieux. » *Ezech.* xvi, 41. La prophétie emploie ici l'expression générale d'ornements, et elle en fait l'énumération dans ce qui suit : les bracelets et le collier, les pendants d'oreille et la couronne, et les autres, que Dieu accorda à Jérusalem, qui les perdit tous par sa perversité, comme nous l'apprend Isaïe en ces termes : « Parce que les filles de Jérusalem s'ont élevées, » c'est-à-dire, « enorgueillies, et qu'elles ont marché la tête haute, »... *Isa.* iii, 16, 17, etc., leur ceinture a été remplacée par des cordes, la parure de leur tête par une repoussante calvitie, et la robe belle et moelleuse par le rude cilice.

« Je vous ai mis des bracelets aux mains. » *Ezech.* xvi, 41. Les Septante : « J'ai entouré de bracelets vos mains. » Quand Dieu nous donne les bonnes œuvres, il met des bracelets à nos mains. De là vient qu'il dit lui-même : « J'ai été représenté sous différentes images dans les mains des prophètes, » *Ose.* xii, 10, et que sa parole, comme l'atteste souvent l'Écriture, s'est accomplie dans la maison d'Aggée, de Jérémie et des autres. *Agg.* i. De son côté, Job nous montre la lévre du dragon, percée par un bracelet et tous ses dards empoisonnés, qui sont les dogmes pervers traversés par l'anneau des bonnes œuvres. *Job.* xi.

« Et un collier autour de votre cou. » *Ezech.*

qui « floridum » interpretatur est « vestimentum, » ubertatem terræ Judææ per metaphoram intelligere, vel divini cultus pulchritudinem.

« Et ornavi te ornamento. » *Ezech.* xvi, 41. Generaliter ornamenta nunc ponit, de quibus in consequentibus per partes enumerat, armillas et torquem, in aureas et coronam, et reliqua, quæ ornamenta tribuit Jerusalem, et in Isaïa dicitur, quod vitio suo universa perdidit. Scriptum est enim : « Pro eo quod elevata sunt, » hoc est, « superbiunt filie Jerusalem, et ambulaverunt excelsa cervicæ, » *Isa.* iii, 16, 17, et reliqua pro zona, acinctæ sunt fimbriis, et pro ornato capitis calvitio deturpatæ, et pro pulchris et mollibus indumentis cilicis asperitate circumdatæ.

« Et dedi armillas in manibus tuis. » *Ezech.* xvi, 11 LXX. « Et circumdedit armillis manus tuas. » Quando nobis bona opera dederit Deus, circumdat armillas manibus nostris. Unde et in manibus prophetarum assimilatum esse se dicit, *Osee* xii, 10, et crebro in manu Aggæi sive Jeremiæ et reliquorum factum sermone legitimus. *Agg.* i. In Job quoque draconis labium perforatur armilla, omnesque ejus venenati sibi, qui in perversis intelliguntur dogmatibus, honorum operum circulo perforantur. *Job* xl.

xvi, 41. Nous disons *collier* avec Symmaque et la seconde édition d'Aquila, tandis que les Septante et Théodotion disent *ἀρτέματα*, que nous retrouvons aussi dans Isaïe : « Le Seigneur leur ôtera leurs vêtements magnifiques, leurs croissants d'or, leurs filets de perles, leurs anneaux et leurs *cathéma*. » *Isa.* iii, 18. Je crois que ce *cathéma* était une rivière de pierres diverses descendant sur la poitrine des femmes et leur plus belle parure.

« Je vous ai donné un pendant d'oreille pour mettre au-dessus de la bouche » ou « du nez. » *Ezech.* xvi, 42. A l'exception de Symmaque, qui la traduit par *ἐπιρροίνιον*, ornement du front descendant sur le nez, tous ont rendu *NEZEM* par *pendant d'oreille*; non que des pendants d'oreille, qui tirent leur nom de ce qu'ils sont suspendus aux oreilles, se mettent aux narines; mais on appelle de ce nom un anneau qui a la même forme, et de nos jours encore on voit, entre autres parures des femmes, des anneaux d'or qui pendent du front sur le visage, au-dessus du nez. Dans le sens mystique, nous avons reçu ces anneaux d'or, quand nous pouvons nous écrier avec l'Apôtre : « Nous sommes la bonne odeur de Jésus-Christ soit à l'égard de ceux qui se sauvent, soit à l'égard de ceux qui se perdent; aux uns une odeur de mort qui les fait mourir,

« Et torquem circa collum tuum. » *Ezech.* xvi, 41. Pro « torque, » quem nos juxta Aquilæ secundam editionem et Symmachum interpretati sumus, Septuaginta et Theodotio *ἀρτέματα* translulerunt, quod non solum hic, sed et in Isaïa scriptum est : « Auferet Dominus gloriam vestimenti eorum, et murenulas, et corymbos, et circulos, et » *ἀρτέματα*. *Isa.* iii, 18. Puto autem *ἀρτέματα* ab eis dictum, ex variis gemmis in pectus mulierum monile descendens, qui et ipse ornatu pulcherrimus mulierum est.

« Et dedi in auream super os, » sive « nares tuas. » *Ezech.* xvi, 42. Verbum Hebræicum *NEZEM* (נֵזֶם), excepto Symmacho, qui interpretatur est *ἐπιρροίνιον*, omnes « in auream » translulerunt; non quo in aureas ponitur in naribus quæ ex eo quod de auribus pendent in aureas vocantur; sed quo circulus in similitudinem factus inaurium, eodem vocabulo nuncupatur, et usque hodie inter cætera ornamenta mulierum, solum auri circuli in os ex fronte pendere et imminere naribus. Quos tunc accipimus juxta mystico intellectus, quando cum Apostolo possumus dicere : « Christi bonus odor sumus in his qui salvi fiunt et in his qui pereunt; aliis quidem odor mortis in mortem, aliis autem odor vite in vitam. » II *Corinth.* ii, 15. Quando

aux autres une odeur de vie. » II *Corinth.* ii, 15. Lorsque nous vivons et qu'il peut être dit de nous : « Ce ne sont point les morts qui vous louent, Seigneur, mais nous les vivants, » *Psal.* cxiii, 17, alors le parfum de notre sacrifice d'agréable odeur monte jusqu'à Dieu, et nous avons à nos narines l'anneau d'or de l'intelligence des dogmes divins. Au contraire, lorsque nous sommes morts et que nous nous vautrons dans la fange et les immondices des passions honteuses, nous avons aux narines cet anneau au sujet duquel Salomon s'exprime en ces termes : « La beauté de la femme sans mœurs est comme un anneau d'or au museau d'une truie. » *Prov.* xi, 22.

« Et des anneaux d'or pour vos oreilles. » *Ezech.* xvi, 42. Les Septante : « Et de petites roues pour vos oreilles. » Celui qui ferme ses oreilles pour ne pas entendre le jugement du sang, et qui en barre l'entrée avec des épines pour ne pas devenir le complice des envieux et des destructeurs, dont il est écrit : « N'ayez point de commerce avec les médisants, car leur ruine viendra tout d'un coup, et qui peut comprendre la punition de l'un et de l'autre? » *Prov.* xxv, 21, 22, c'est-à-dire aussi bien de celui qui écoute volontiers que de celui qui médite; celui-là porte aux oreilles ces anneaux et ces petites roues, non les roues qui suivent les Chérubins — ornement

qui est le privilège des anges — mais de petites roues, comme il convient à la faiblesse humaine. De là cette parole adressée à Dieu : « La voix de votre tonnerre éclate dans la roue. » *Psal.* lxxvi, 19; c'est-à-dire, dans ceux qui passent outre aux choses terrestres, effleurant à peine la terre de la trace de leur passage, et dont il est écrit : « Les pierres saintes roulent sur la terre, » *Zach.* ix, 16, éclate le tonnerre du Seigneur ou la voix des dogmes célestes. Au contraire, ceux qui vont à la remorque des erreurs humaines, qui ne sont pas fermes sur leurs pieds, qui se laissent emporter au vent de toute doctrine, *Ephes.* iv, 14, et qui, chassés du paradis de la fermeté, habitent le pays de *Naïd*, nom qui signifie *fluctuation*, ceux-là méritent d'être frappés de la sentence qui atteint la langue du menteur et qui enflamme la roue de notre nativité. *Genes.* iv.

« Et une couronne de gloire sur votre tête. » *Ezech.* xvi, 42. Les Septante : « Et une couronne que vous vèrez glorieuse au-dessus de votre tête. » Nous avons mis de gloire, d'après Symmaque, pour l'élégance du sens; les autres interprètes rendent *τιμωρητι* par *objet de gloire*. Les autres ornements ne parent qu'un membre lui-même; ceux de la tête relevant la dignité de tout le corps. Par couronne, le texte sacré entend le diadème au moyen duquel les femmes

vivimus et de nobis dici potest : « Non mortui laudabunt te, Domine, sed nos viventes, » *Psal.* cxiii, 17, tunc odoratur Deus odorem sacrificii nostri bonæ fragrantie, et auream circulum sensuum ac dogmatum divinarum habemus in naribus. Quando vero mortui sumus, et versamur in ceno atque in sordibus turpitudinum, habemus illam in auream in naribus, de qua scripsit Salomon : « Sicut inauris aurea in naribus porcæ, sic mulieri male moratæ pulchritudo. » *Prov.* xi, 22.

« Et circulos in auribus tuis. » *Ezech.* xvi, 42. LXX : « Et rotulas super aures tuas. » Qui claudit aures suas, ne audiat judicium sanguinis, et septies spinis, ne particeps fiat invidis et destructoribus, de quibus scriptum est : « Cum destructoribus ne commiscearis, quoniam repente veniet interitus eorum, et ruinam utriusque quis novit? » *Prov.* xxv, 21, 22, tam videlicet ejus qui detrahit, quam illius qui libenter auscultat; iste circulos habet et rotulas in auribus, non rotas que sequuntur Chérubim (illud enim angelicarum fortitudinum est), sed rotulas diminutive, que humane conveniunt fragilitati. Quamobrem et ad Deum dici-

tur : « Vox tonitru tui in rota. » *Psal.* lxxvi, 19. In his enim qui terrena pertranseunt et vix modicis vestigiis contingunt terram, de quibus scriptum est : « Lapidis sancti voluit super terram, » *Zach.* ix, 16, vox tonitru Domini et excelsorum dogmatum personat. Qui autem erroribus deuntur humanis, et non habent solida vestigia, sed circumferuntur omni vento doctrinæ, *Ephes.* iv, 14, et ejecti de paradiso fermitatis, habitant in regione « *Naïd*, » que interpretatur « fluctuatio, » merentur lingue mendacis ferre sententiam, que inflammat rotam nativitatis nostræ. *Genes.* iv.

« Et coronam decoris in capite tuo. » *Ezech.* xvi, 42. LXX : « Et coronam gloriolionis super caput tuum. » Decorem juxta Symmachum ob sensus elegantiam interpretati sumus. Alioquin et in Hebræo *τιμωρητι* (ΤΙΜΩΡΗΤΙ), et in reliquis translatoribus *καύχησι*, « gloriatio, » dicitur. Ornamenta cætera, membrorum sunt singulorum. Capitis ornatus, totius corporis dignitas est. Coronam autem vocat diadema feminarum, quo capillorum strigitur et ornatur ambilio. Volumus scire quæ sit corona decoris in capite

soutiennent tout autour et parent l'édifice de leur chevelure. Voulons-nous savoir quelle est cette couronne de gloire sur la tête de Jérusalem? ouvrons l'Exode, où nous lisons : « Il fit une lame d'or et il écrivit sur cette lame des lettres formées avec le sceau de la sanctification du Seigneur, et il la posa sur la tête d'Aaron. » *Levit.* VIII, 9. Ce sceau de la sanctification du Seigneur est le nom de Dieu tout-puissant, qui s'écrivit en quatre lettres hébraïques, et que les Hébreux appellent indécible, parce qu'aucune langue humaine ne le peut prononcer. De ce nom, la gentilité elle-même n'ignore pas la majesté, l'autel des Athéniens au Dieu inconnu l'atteste. Aussi l'apôtre leur dit-il : « Ce Dieu inconnu que vous adorez, c'est lui que nous vous annonçons. » *Act.* XVII, 27. C'est, à mon sentiment, de cette couronne que le Psalmiste a dit : « La lumière de votre visage est gravée sur nous, Seigneur; » *Psal.* IV, 7; et l'Apôtre : « J'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi, il ne me reste qu'à attendre la couronne de justice qui m'est réservée et que le juste juge me rendra; » *II Tim.* IV, 7, 8; et ailleurs aux fidèles : « Ma joie et ma couronne. » *Philipp.* IV, 1. Et en effet, les enfants sont la gloire des pères. Salomon a écrit encore : « La vieillesse est une couronne de gloire; » *Prov.* XVI, 31; et cela, pour ceux qui ont détruit les faiblesses de l'enfance, et après l'âge de l'homme parfait,

sont arrivés à la vieillesse et au nom de ces pères, à qui Jean écrit après s'être adressé aux enfants et aux jeunes hommes; pour ceux enfin qui peuvent dire : « Quand j'étais enfant, je parlais en enfant, je jugeais en enfant, je raisonnais en enfant; mais lorsque je suis devenu homme, je me suis défait de tout ce qui tenait de l'enfant. » *I Corinth.* XIII, 11.

« Vous avez été parée d'or et d'argent. » *Ezech.* XVI, 13. Nous l'avons dit souvent, l'or est l'emblème du sens des Ecritures et l'argent celui de la lettre. Puisse le Seigneur nous accorder le don du sens divin et de l'intelligence, d'exprimer avec grâce ce que nous concevons, et de ne point nous faire des idoles de nos propres pensées, comme les hérétiques, sur qui tombe ce blâme prophétique : « Je leur ai donné l'argent et l'or, et de cet argent et de cet or ils ont fait Baal. » *Ose.* XI, 8. L'or, selon le sens spirituel, sied mieux à la parure des femmes. L'argent moins précieux est l'ornement des paysannes, des femmes pauvres et des servantes; il ne saurait convenir à Jérusalem, que l'écriture nous montre élevée à la dignité de reine.

« Et vêtue de fin lin et de robes en broderies de diverses couleurs. » *Ezech.* XVI, 13. Les Septante : « Votre couverture est de fin lin, et votre trichapte et vos parures sont de diverses couleurs. » Le mot hébreu *vesti*, ici encore Théodo-

Jerusalem? revolvamus Exodum, in quo scriptum est : « Et fecit laminam auream, et scripsit in ea litteras deformatas sigillo sanctificationis Domini, et posuit super caput Aaron. » *Levit.* VIII, 9. Signum Dominicæ sanctificationis, nomen est omnipotentis Dei, quod quatuor litteris Hebraicis scribitur (יהוה), et apud eos vocatur ineffabile dum nomen ejus non potest dici. Cujus majestatem etiam gentilitas non ignorat, et Atheniensium testatur ara, « Ignoto Deo (a). » Unde et Apostolus : « Quem vos, » inquit, « ignotum colitis, hunc nos annuntiamus vobis. » *Act.* XVII, 23. Istam puto coronam esse, de qua et Psalmista dicit : « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine; » *Psal.* IV, 7, et Apostolus loquebatur : « Cursum consummavi, fidem servavi, de cætero reposita est mihi corona justitiae, quam reddet mihi justus iudex; » *II Tim.* IV, 7, 8; et in alio loco ad credentes : « Gaudium meum et corona mea. » *Philipp.* IV, 1. Gloria enim patrum filii. Et in Salomone scribitur : « Corona gloriae senectus; » *Prov.* XVI, 31; eorum videlicet qui destru-

(a) Si Omemenio credimus ejusmodi inscriptio fuit : Θεός ἄσιν και ἔγνωτος; και ἀδύστης, ἀγνώστη και ζήνο. « Deus Asim Europæque et Libyæ, Deo ignoto ac peregrino. » Confer autem Hieronymum in Commentar. in Epist. ad Titum cap. I. (Edit. Mign.)

tion le transcrit simplement comme plus haut, Aquila le rend par *fleuri*, et avec Symmaque nous le traduisons par *robes en broderies*, quoique nous l'avons d'abord interprété par *étouffe vapoureuse*. Les Septante restent fidèles à leur mot *trichapte*, pour montrer que la robe semblait tissue des cheveux les plus fins. Nous avons vu toute la suite de la toilette d'une femme : le bain qui la purifie, l'onction avec l'huile, les vêtements de diverses couleurs, la chaussure couleur d'azur, la ceinture du lin le plus fin, les trichaptés ou voiles vapoureux, les bracelets, les colliers d'or, l'anneau d'or tombant du front sur le visage, les pendants d'oreille en forme de petites roues, le diadème sur la tête, l'or et l'argent qui embellissent l'ensemble, bien que l'argent soit un ornement de moindre prix. Après tout cela, le texte ajoute, comme en résumé : « Vous avez été vêtue de fin lin et de robes en broderies de diverses couleurs. » Ou bien, d'après les Septante : « Votre couverture est de fin lin, » car tel est le sens de *περιβόλαια*, en sorte que, outre qu'elle a tous les soins, toutes les parures et tous les ornements que peut demander une toilette de femme, la sollicitude de l'époux lui a également ménagé la couche et le siège des plus moelleux, afin qu'après avoir fini de se parer, elle prit place à une table délicieuse où rien ne pût

lui manquer. Sur tout cela, d'après le sens spirituel suivi plus haut, nous dirons que l'épouse est revêtue d'une robe du lin le plus fin et des voiles les plus légers, de peur que ses membres délicats ne soient fatigués du poids de manteaux trop lourds, et afin que ses vêtements, tout en couvrant son corps, en rehaussent la beauté.

« Vous vous êtes nourrie de la plus pure farine, de miel et d'huile, et vous avez acquis une parfaite beauté. » *Ezech.* XVI, 143. Après le vêtement l'époux a la sollicitude de la table; que Jérusalem se nourrisse de la plus pure farine, de miel et d'huile soit séparément, selon l'opinion de la plupart des interprètes, soit mêlés et forment ensemble le pain le plus doux, le pain qui est descendu du ciel. *Joan.* VI. Ces trois choses, quelques-uns pensent qu'elles symbolisent le mystère de la Trinité, non pas qu'il y ait en elle plusieurs substances, mais parce que ces trois noms divers, la farine, le miel et l'huile, montrent ensemble la douceur du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Il est à remarquer que dans beaucoup de sacrifices on offrait la plus pure farine, la moelle, en quelque sorte, du froment, au sujet de laquelle il est écrit : « Il les a rassasiés de la graisse du froment; » *Psal.* LXXX, 17; non de la farine d'orge, ou de celle qui n'est offerte que lorsque le mari est travaillé de l'es-

« Et vestita es bysso, et polymito, et multicoloribus. » *Ezech.* XVI, 13, LXX : « Et amictus tui byssini, et trichapta, et versicoloria. » Verbum Hebraicum *vesti* (וְשֵׁי) (a), et hic Theodotio ipsum ut supra posuit, Aquila *ἀθύριον*, Symmachus « polymitum. » Nos autem quod supra « subtile. » hic juxta Symmachum, « polymitam » diximus; LXX *ἀθύριον* translulerunt, servantes interpretationem præteritam, ut ad similitudinem capillorum tenuia vestimenta monstrarent. Omnis autem ornatus describitur feminarum, ut lavetur, ut mundetur, ut unguatur oleo, et discoloribus vestiatur, calcietur hyacintho, accingatur bysso, induatur trichaptis sive subtilibus, accipiat armillas, et torquem aureum, circulos in ora pendentes, et rotulas in auribus, diadema in capite, auro argenteoque decoretur; quamquam argenti villior sit materia, et post omnia inferatur : « Vestita es bysso, et polymito, et versicoloribus; » sive, ut Septuaginta translulerunt, « amictu et pallis; » hoc enim *περιβόλαια* significat, ut non solum cultu corporis esset ornata et omnia haberet mollia feminarum, sed strati quoque ejus et lectuli sollicitudine diligencia maritalis, ut postquam ista com-

plisset, veniret ad ciborum delicias, et ne in his quidem aliquid ei deesse pateretur. Quæ omnia juxta superiore explanationem aptabimus intelligentiæ spirituali : ut byssinis operiatur atque subtilibus, ne delicata conjugis membra gravi palliorum onere prægraventur, sed et usum pariter exhibent et decorum.

« Similam et mel et oleum comeditis, et decora facta es vehementer nimis. » *Ezech.* XVI, 13 Post vestitum, ciborum curam gerit, ut comedit Jerusalem similam et mel et oleum, vel per partes, ut plerique astuant, vel commistione trium, dulciorum panem, qui panis de celo descendit; *Joan.* VI; ac sub tribus nominibus, ut nonnulli putant, sacramentum indicat Trinitatis, non quo alia atque alia substantia sit; sed quo diversis, simile et mellis, et olei nominibus, Patris et Filii et Spiritus sancti una dulcedo monstratur. Et hoc animadvertendum, quod in multis sacrificiis offertur simila, medulla fromenti atque purissima, de qua scriptum est : « Et de adipe frumentati saturavit eos; » *Psal.* LXXX, 17; non de hordeo, nec de farina, que tunc solum offertur, quando maritus zelotypus spiritu commovetur. In Judicium volumine « Deboram » legitimus

(a) Sic legunt codices nri, hoc loco; licet supra retineant « Messe, » vel « Mesi. » Hinc videtur verbum *וְשֵׁי* Hebraicum et « Messe, » et « Mesi » legi potuisse, cum esset genericis vocalibus destinatum. MAR. — Architectus Mediolanensis, quo nunc uti incipimus ms. « Mai »

prit de jalousie. Dans le livre des Juges nous lisons que les prophéties de Débora, dont le nom veut dire *abeille*, étaient plus douces que le miel le plus doux; et nous voyons en elle la figure de l'Esprit saint, dont le nom chez les Hébreux est du genre féminin *rua*; aussi, dans l'Évangile hébreu que les Nazaréens ont coutume de lire, trouvons nous cette parole du Sauveur: « L'Esprit-Saint ma mère vient de me saisir. » Or la fine fleur de farine, qui se fait avec le froment, représente Notre Seigneur qui dit de lui-même: « Si le grain de froment ne meurt après qu'on l'a jeté en terre, il demeure seul; mais quand il est *מר*, il porte beaucoup de fruit. » *Joan.* xii, 24. Quant à l'huile, qui soutient et soulage les membres fatigués, qui est l'aliment de la lumière, et qui entretient la clarté continue de la lampe du tabernacle de Dieu, elle convient au Père. Farine, miel et huile, les trois accordent la grâce, une et la même, à ceux qui ont la foi selon la remarque de l'Apôtre: « Il y a diversité de dons spirituels, mais il n'y a qu'un même Esprit; diversité de ministères, mais il n'y a qu'un même Seigneur; diversité d'opérations surnaturelles, mais il n'y a qu'un seul et même Dieu. » *I Corinth.* xii, 4, 6. Celui qui mangera cette nourriture, ce pain le plus doux, le plus exquis, et qui sera nourri et rassasié de l'éclatante splendeur de cette huile, acquerra une beauté parfaite; non pas la beauté seulement, mais *beaucoup et*

Judic. iv, quæ interpretatur « apis, » cujus propheta (Al. prophetin) mella dulcissima sunt, et refertur ad Spiritum sanctum, qui apud Hebræos appellatur genere feminino *rua* (רוּא). In Evangelio quoque Hebræorum, quod lectitant Nazaræi, Salvator inducitur loquens: « Modo me arripuit mater mea, Spiritus sanctus. » Porro similia, quæ de frumento conficitur refertur ad Dominum, qui de semelipso ait: « Nisi granum tritici ceciderit, et in terra mortuum fuerit, ipsum solum manet. Sin autem mortuum fuerit, multa fructum afferit. » *Joan.* xii, 24. Oleum vero, quod lassorum membra sustentat et reficit, et est luminis nutrimentum, et quo in tabernaculo Dei jugs lucerna lumen accenditur, Patri dicitur convenire. Quæ omnia unam credentibus tribuat gratiam, dicente Apostolo: « Divisiones sunt gratiarum, unus autem spiritus, et divisiones ministeriorum, unus autem Dominus, et divisiones operationum, unus autem et idem Deus. » *I Corinth.* xii, 4, 6. Qui talem comederit cibum, et hoc dulcissimo et suavissimo pane oleique splendore fulgente pastus fuerit ac nutritus, vertetur in de-

beaucoup de beauté; cette répétition de l'adverbe *beaucoup* donnant plus de poids à l'affirmation pour marquer que rien ne saurait être ajouté en perfection à cette beauté.

« Et vous êtes parvenue jusqu'à être reine, » *Ezech.* xvi, 13. Ceci n'est pas dans les Septante. Peut-être, comme c'est à Alexandrie qu'ils traduisaient les Écritures de l'hébreu en grec, recueillirent-ils devant l'expression de cette idée, de peur de paraître offenser le roi d'Égypte, en rappelant la royauté promise par Dieu à Jérusalem. Ceci dit en dehors de l'opinion des érudits qui ont voulu prouver que les Septante ne traduisirent que les cinq livres de Moïse Revenons au texte. Après avoir reçu toutes les merveilles de la parure; couronne, bijoux d'or et d'argent, robes et manteaux les plus magnifiques, et après avoir reçu la perfection de la beauté, elle parvient au titre de reine, parce qu'elle appartient à un grand roi, au sujet de qui il est écrit: « O Dieu, donnez votre jugement au roi et votre justice au fils du roi. » *Psal.* lxx, 1, 2. Dans l'Apocalypse de Jean, Jérusalem est également décrite sous les ornements d'une épouse parée pour son époux. D'elle encore il est dit dans les psaumes: La reine s'est tenue debout à votre droite ayant un habit enrichi d'or et environnée de ses divers ornements. » *Psal.* xlv, 10. Enfin tout ce que nous disons de Jérusalem — pour n'avoir pas toujours à nous attarder aux mêmes observations, qui ne feraient

corem et fiet pulcherrimus; non semel, sed repetito, « nimis, nimis. » Duplicatum enim adverbium pondus facit orationis: quod ad pulchritudinis magnitudinem addi ultra nihil possit.

« Et profectis in regnum. » *Ezech.* xvi, 13. Hoc in Septuaginta non habetur, qui fersitant Alexandrie in Græcum sermonem Scripturas ex Hebraica veritate vertentes, timuerant hoc edere, ne regem Ægypti viderentur offendere, dum a Deo Jerusalem debitum regnum esse commemorarent; quamquam eruditi solos quatuor libros Moysi ab eis interpretatos probent. Post orationem ergo multiplicem, post coronam, post auri et argenti abundantiam, post indumentis palliæque pulcherrima, post decorem incredibilem, proficit in reginam, quia civitas est magni regis, de quo scriptum est: « Deus, judicium tuum regi da et justitiam tuam filio regis. » *Psal.* lxxi, 2. Et in Apocalypsi Joannis Jerusalem quasi sponsa ornata atque composita describitur viro suo, *Apoc.* xxi. In Psalmis quoque de eadem dicitur: « Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate. » *Psal.*

qu'allonger les livres et procurer de l'ennui aux lecteurs — doit s'appliquer à l'Église si, d'après l'Apôtre, nous avons pour mère, d'un côté Jérusalem et de l'autre l'Église, il suit de là que Jérusalem c'est l'Église en tant que mère des premiers-nés écrits sur le livre du ciel.

« Votre nom est devenu célèbre parmi les peuples à cause de l'éclat de votre visage, parce que vous étiez devenue parfaitement belle par la beauté que j'avais moi-même mise en vous, dit le Seigneur Dieu. » *Ezech.* xvi, 15. Les Septante: « Et votre nom est devenu célèbre parmi les nations, par votre beauté, parce qu'il a trouvé sa perfection dans la beauté, que j'ai mise moi-même en vous, dit le Seigneur Dieu. » L'interprétation de Symmaque est plus claire: « Votre nom est devenu célèbre parmi les nations, parce qu'il était parfait à cause de l'éclat de ma propre dignité que j'avais mise en vous, dit le Seigneur Dieu. » Voici le sens: Grâce à mes bienfaits et à mon incroyable générosité, vous êtes parvenue au nom de reine, en sorte que les langues de tous les hommes parlent de vous; mais c'est à ma libéralité, et non à vos mérites et à vos vertus, que vous devez d'être parfaite. Car « à moins que le Seigneur ne bâtit sa maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent, et à moins que le Seigneur ne garde lui-même la ville, ils veillent

xlv, 10. Omne autem quod diximus de Jerusalem, ne in singulis hæreamus, et librorum magnitudo tedium legentibus faciat, referamus ad Ecclesiam. Si enim Jerusalem, juxta Apostolum, *Galat.* iv, mater nostra est, mater autem nostra Ecclesia est, consequenter Jerusalem Ecclesia est, mater primitivorum qui descripti sunt in coelis.

« Et egressum est nomen tuum in gentes propter speciem tuam, quia perfecta eras in decore [meo quem posui super te, dicit Dominus Deus. » *Ezech.* xvi, 14. LXX: « Et exivit nomen tuum in gentes in specie tua, quia completum erat in pulchritudine quam posui super te, dicit Dominus Deus. » Hunc locum manifestus interpretatus est Symmachus: « Et egressum est nomen tuum in gentes, quod perfectum erat propter dignitatem meam, quam posueram super te, dicit Dominus Deus. » Et est sensus: Meis beneficiis meaque incredibili largitate ad reginam vocabulum pervenisti, ita ut te omnium gentium sermo loqueretur, et esse non tuis meritis atque virtutibus, sed mea liberalitate perfecta « Nisi » enim « Dominus edificaverit domum, in vanum laboraverunt qui edificat

en vain ceux qui la gardent. » *Psal.* cxxvi, 1, 2. L'œuvre de celui qui plante et l'œuvre de celui qui arrose sont en pure perte, si le Seigneur ne donne l'accroissement; *I Corinth.* iii; parce que « les résultats ne dépendent ni de celui qui veut ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. » *Rom.* ix, 16, afin qu'après avoir fait toutes choses, nous nous écriions: « Nous sommes des serviteurs inutiles; tout ce que nous devons faire, nous l'avons fait. » *Luc.* xvii, 10. Non que la munificence divine enlève à l'homme le libre arbitre, mais notre liberté même doit avoir Dieu pour auxiliaire.

« Et mettant votre confiance dans votre beauté vous vous êtes abandonnée à la fornication dans votre gloire, et vous vous êtes exposée pour vous prostituer à tous les passants et pour être asservie à leur passion. » *Ezech.* xvi, 15. Grande folie, mettre sa confiance, non dans la clémence divine, mais dans sa propre beauté. Plus on est élevé, plus on doit craindre de tomber en s'abandonnant à la fornication dans sa gloire. Les puissances ennemies de Dieu dédaignent les aliments accoutumés et soupirent après les mets étrangers. De là ce mot sur le diable: « Ses aliments sont choisis. » *Habac.* i, 16. Il lui faut des victimes d'élite: c'est Saul qui a été élu roi par Dieu, c'est l'apôtre Judas qui veut supplanter. Ne mettons donc point notre confiance en notre

eam. Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam. » *Psal.* cxxvi, 1, 2. Qui plantat enim et qui rigat, nihil est, nisi Dominus dederit incrementum; *I Corinth.* iii; quia « non est volentis neque currentis, sed miserentis Dei. » *Rom.* ix, 16, et postquam omnia fecerimus, dicamus: « Servi inutiles sumus: quæ debuit facere, fecimus. » *Luc.* xvii, 10. Non quod ex beneficiis Dei liberum homini tollatur arbitrium, sed quo ipsa libertas Dominum habere debeat adiutorem.

« Et habens fiduciam in pulchritudine tua, fornicata es in nomine tuo et exposuisti fornicationem tuam omni transeunti, ut ejus fieres. » *Ezech.* xvi, 25. Grande discrimen, non in Dei clementia, sed in suo decore confidere. Quanteque quis sublimior fuerit, debet timere ne corruat et fornicetur in nomine suo. Adversarie siquidem potestates solitos contemnunt cibos, et peregrina alimenta desiderant. Unde de diabolo dicitur: « Esce ejus electæ. » *Habac.* i, 16. Non vult quemlibet decipere. Saul regem qui electus a Domino est et Judam apostolum supplantare festinat. Non ergo confidamus in propria pulchritudine, nec Dei li-

propre beauté et n'attribuons pas à notre vertu ce qui est un effet de la libéralité divine. Écoutez plutôt ces sages conseils : « Ne vous glorifiez point pour le lendemain, parce que vous ignorez ce que doit produire le jour suivant; » *Prov. xxvii, 1*;... « Mes frères, si quel'un est tombé par surprise en quelque péché, vous qui êtes avec l'Esprit, ayez soin de le relever dans un esprit de douceur, chacun de vous faisant réflexion sur soi-même et craignant d'être tenté aussi bien que lui. » *Galat. vi, 1*. Ne nous exposons pas ou ne nous répandons pas jusqu'à nous prostituer à tout passant, de manière à être les sujets, non de Dieu, en qui nous croyons, mais de celui avec qui nous nous souillons. Celui qui fait accueil à tous les vices, qui aspire au passage l'esprit des différents péchés et qui se détourne de sa voie pour suivre les traces de quiconque vient à passer, celui-là se répand en prostitution et porte le joug de quiconque est devenu son hôte.

« Vous avez pris de vos riches vêtements que vous avez cousus l'un à l'autre pour en faire l'ornement de vos hauts-lieux, où vous vous êtes plongée dans la fornication d'une manière qu'on n'a jamais vue et qu'on ne verra jamais. » *Ezech. xvi, 16*. Les Septante : « Vous avez ôté de vos vêtements et vous vous êtes fait des idoles en les cousant l'un à l'autre, et vous vous êtes livrée à la fornication auprès d'elles; aussi n'entrez vous pas, et cela n'arrivera point. » L'interprétation de

beralitate, nostram putemus esse virtutem; sed potius audiamus : « Ne glorieris in crastinum, nescis enim quid ventura pariat dies; » *Prov. xxvii, 1*; et in alio loco : « Fratres, si præventus fuerit homo in aliquo peccato, vos qui spirituales estis, perficite hujuscemodi in spiritu mansuetudinis, considerans te ipsum, non forte et tu teneris. » *Galat. vi, 1*. Neque exponamus, sive effundamus, fornicationem nostram omni transeunt, ut non Dei, in quem credimus, sed ejus fiamus a quo polluiamur. Qui cuncta recipit vitia, et diversorum peccatorum spiritum transeuntem suo suscipit gremio, divaricat pedes suos omni transeunt, iste effundit fornicationem suam, et ejus incipit sustinere dominatum, cujus hospes exstiterit.

« Et sumens de vestimentis tuis, fecisti tibi excelsa hinc inde consuta, et fornicata es super eis, sicut non est factum, neque futurum est. » *Ezech. xvi, 16*. LXX : « Et tulisti de vestibus tuis, et fecisti tibi idola consuta, et fornicata es super eis, et non ingredieris, neque fiet. » Symmachus hunc locum ita interpretatus est :

Symmachus est celle-ci : « Après avoir pris de vos vêtements, vous vous êtes fait des hauts-lieux multicolores, où vous vous êtes plongée dans une fornication sans exemple dans le passé et qu'on ne verra jamais. » Au lieu de cousus ensemble, ou de diverses couleurs, ou hauts-lieux, ou idoles, Aquila et Théodotion disent ἐπιβραμματα, ce qui veut dire pièces d'étoffe prises de toutes parts pour être cousues ensemble, idole faite de pièces de rapport, comme un vêtement *poluraph* ou réuni à force de coutures multipliées. Je vous ai vêtus d'étoffes de diverses couleurs, couverte de lin le plus fin, de tissus les plus divers, des robes les plus variées de forme; et vous, vous avez pris ces vêtements que vous deviez à ma munificence, et vous vous en êtes fait des idoles ou des hauts-lieux, en hébreu *במות*, ce qui n'avait pas été vu et ce qu'on ne verra jamais; en sorte que de ces biens que vous aviez reçus pour votre ornement, vous vous en êtes servie pour faire injure à votre bienfaiteur. Cela peut s'entendre de Jérusalem, selon la lettre, en ce qu'elle prostitua aux idoles tous les préceptes de la Loi, et les richesses et les biens dont elle avait été comblée, ce qu'aucune autre nation n'a fait et ne fera jamais. Et en effet, les autres nations qui furent idolâtres dès le commencement ne sont pas coupables d'un crime aussi grand.

Quant à notre Jérusalem dont le nom signifie *vision de paix*, elle est divisée par les hérétiques,

« Cumque tulisses de vestibus tuis, fecisti tibi excelsa multicoloria, et fornicata es in eis, non facta neque futura. » Pro consutis et versicoloribus et excelsis, sive idolis, Aquila et Theodotio ἐπιβραμματα translulerunt, quod significat diversos pannos hinc inde consutos, et iustarum emplastrum factum idolum, quasi παλῶμαρον vestimentum. Vestivi, inquit, te versicoloribus, et induta es bysso, et polymito, et multarum varietate formaram; tu autem vestimenta tua quibus mea largitate donata es tulisti, et fecisti tibi idola, vel excelsa, quæ Hebraice dicuntur *במות* (במות) quod nunquam ante factum est, neque fiet; ut quæ acceperis ad ornatum, transferas ad injuriam donatoris. Quod super Jerusalem juxta litteram intelligi potest, omnia præcepta Legis, et divitias ac rerum omnium abundantiam idolis deputaverit, quod gens alia non fecerit, nec factura est. Omnes enim nationes quæ a principio idolis servierunt, non tanti carnis erant sunt.

Nostra autem Jerusalem, quæ interpretatur « visio pacis, » ab hæreticis scinditur, quando unum et alterum

quand, détachant ça et là des fragments des Ecritures de la place qui leur est propre, ils s'efforcent de les coudre avec des dogmes auxquels ils ne peuvent nullement s'adapter. C'est contre eux que ce prophète lui-même a prononcé déjà cette malédiction : « Malheur à ceux qui cousent des oreillers pour les mettre sous les coudes et fabriquent des voiles pour en recouvrir les têtes de tout âge; » *Ezech. xiii, 18*; ce que Notre Seigneur défend en ces termes dans l'Evangile : « Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux vêtement, autrement le neuf emporterait une partie du vieux et le déchirerait encore davantage; et on ne met point non plus le vin nouveau dans les vieilles outres. » *Math. ix, 16, 17*. Tels sont les Nazaréens, qui s'efforcent de concilier la pratique de l'ancienne loi avec le don de l'Evangile, et tous les hérétiques qui voudraient coudre à un sens étranger qui ne lui convient pas un témoignage qui a un sens parfaitement déterminé en son lieu; alors que la tunique de Notre Seigneur qui est d'un seul tissu sans couture, ne peut être nullement divisée; alors, dis-je, que tissée par l'Esprit-Saint, elle exclut tout rapiécetage. Quant à ces paroles des Septante : « Vous n'entrez pas et cela ne sera pas. » voici ce qu'elles signifient : Lorsque vous vous serez fait des idoles des dogmes pervers, les croyant élevés, et que vous vous y serez abandonnée à la fornication, mettant votre con-

fiance dans ce qui est votre propre ouvrage, vous ne pourrez plus entrer dans le temple de Dieu. Or vos simulacres n'auront aucune consistance et vous ne pourrez leur croire une éternelle durée, puisque l'Apôtre a dit : « Nous savons que les idoles ne sont rien dans le monde. » *I Corinth. viii, 4*.

« Vous avez pris ce qui servait à vous parer, qui était fait de mon or et de mon argent, et que je vous avais donné, et vous en avez fait des images d'hommes auxquelles vous vous êtes prostituée. » *Ezech. xvi, 17*. D'après la lettre, le Seigneur avait ordonné de faire des encensoirs, des coupes, le candélabre, l'arche du Testament, et bien d'autres ouvrages d'or, ou dorés ou d'argent, que Jérusalem exécuta, mais qu'elle transforma en idoles de Bel ou Baal, Chamos, Astaroth, et Melchom. Selon le sens spirituel, nous faisons des idoles de l'or et de l'argent des saintes Ecritures, lorsque nous corrompons le don de les comprendre et de les interpréter pour servir l'iniquité de l'hérésie, que nous levons au ciel un front orgueilleux et que notre langue passe sur la terre. Ces images d'hommes sont les dogmes auxquels se prostitue toute hérésie, en ce que les images qu'il s'est fait et qui sont l'objet de son culte, chacun croit qu'elles ont la force au-dessus de toutes autres et qu'aucune attaque ne les peut renverser. Ce sont là les images que nous nous sommes fabriquées selon notre cœur,

testimonium Scripturarum de propriis carpentes locis, conantur assere his, quibus non queunt coaptare. Ad quos et supra dictum in hoc eodem propheta legimus : « Væ his qui consunt cervicalia sub omni cubito manus, et faciunt operimenta super caput universæ ætatis; » *Ezech. xiii, 18*; quod Dominus fieri prohibens, loquitur in Evangelio : « Nemo assumit commissuram pauci rudis in veteri vestimento; alioquin tollit de plenitudine ejus et pejor scissura fiet; nec mittunt vinum novum in utros veteres. » *Math. ix, 16, 17*. Tales sunt Nazareæ, qui veteris Legis observantiam Evangelicæ gratiæ optare conantur, et omnes hæretici qui testimonium in suo loco alteri sensui congruens, alteri nituntur assere; cum Dominica tunica desuper texta per totum scindi omnino non possit, sed texta Spiritu sancto nullam recipiat scissionem. Quod autem dicitur juxta LXX : « Et non intrabis neque erit, » hoc significat : Cum tibi idola feceris perversorum dogmatum, quæ arbitraris excelsa, et fornicata sis super eis, credens in his quæ ipsa fixisti, templum Dei intrare non poteris. Et simulacra tua substantiam non habebunt, ne-

que erunt in perpetuum, dicente Apostolo : « Scimus enim quia nihil est idolum in mundo. » *I Corinth. viii, 4*.

« Et tulisti vasa pecoris tui de auro meo atque argento meo quod (Vulg. quam) dedi tibi; et fecisti imagines masculinas, et fornicata es in eis. » *Ezech. xvi, 17*. Juxta litteram Dominus Lege præcepit, ut fierent thuribula, phiala, candelabrum, arca Testamenti, cunctaque vel aurea vel deaurata et alia ex argento, quæ omnia confavit Jerusalem et vertit in idola Belis sive Baalis, Chamos et Astaroth, et Melchom. Juxta intelligentiam spirituales, et de auro et argento sanctarum Scripturarum idola facimus, quando gratiam sensus et eloquentiæ hæreticæ pravitate corrumpimus, et pomimus in celo os nostrum, et lingua nostra pertransit in terram. Masculine autem dicuntur imagines in quibus omnis hæresis fornicatur, ex eo quod unusquisque se putat robustissimam colere, et habere quæ fixisti, nec ulla posse oppugnatione subverti. Hæ sunt imagines quas de nostro corde confinximus, et quæ in cælesti Jerusalem destruendæ sunt, de qui-

et qui doivent être détruites dans la céleste Jérusalem, conformément à cette sentence prophétique : « Seigneur, vous anéantirez leur image dans votre cité. » *Psalm. lxxii*, 20. Quiconque, en effet, est homme et ne porte plus le nom de Dieu, il est dit de lui : « Oui, l'homme passe comme une image, mais c'est en vain qu'il se trouble. » *Psalm. xxxviii*, 7. Pour nous, nous avons un seul homme, nous adorons une seule image, qui est l'image de Dieu invisible et tout-puissant.

« Vous avez pris vos vêtements de diverses couleurs et vous les en avez couvertes, » *Ezech. xvi*, 18, c'est-à-dire, vous en avez couvert ces images d'hommes, en sorte que ce qu'elle avait reçu pour s'en parer, Jérusalem l'a transformé en instruments de blasphèmes. C'est là ce que nous faisons toutes les fois que nous parons la perversité de l'hérésie de la prudence, de la tempérance, de la force, de la justice et de toutes les vertus, dont l'apparence trompe les âmes simples, qui, voyant le miel des vertus, ne se méfient pas du poison des vices.

LIVRE V.

Afin qu'on ne puisse confondre un livre avec un autre, et que dans la suite des temps l'ordre des volumes parfaitement distincts entre eux ne soit pas détruit, j'ai fait précéder chacun d'une courte

bus Propheta pronuntiat : « Domine, in civitate tua imaginem ipsorum dissipabis » *Psalm. lxxii*, 20. Quicumque enim homo est, et Dei nomen amittit, dicitur de eo : « Verumtamen in imagine perambulavit homo, verumtamen frustra conturbatur. » *Psalm. xxxviii*, 7. Nos autem unum habemus virum et unam veneramus imaginem, quae est imago invisibilis et omnipotentis Dei.

« Et sumpeisti vestimenta tua multicoloria, et operuisti illas, » *Ezech. xvi*, 18, subauditur « imagines masculinas, » ut omnem cultum quem acceperat ad utendum, verteret in blasphemiam. Hoc autem facimus, quoties prudentia, temperantia, fortitudine, iustitia, canisctique virtutibus hareticam circumdamus pravitatem, et sub occasione earum, simplices quosque decipimus; ut videntes mella virtutum, vitiorum venena non caveant.

« Et oleum meum et thymiama meum posuisti coram eis. Et panem meum » cive, ut LXX transtulerunt, » panes meos quem dedi tibi, similia et oleum et mel, quibus enutrivisti te, posuisti ea in conspectu eorum in odorem suavitatis. » *Ezech. xvi*, 18, 19. Oleum

« Vous avez mis mon huile et mes parfums devant elles. Vous leur avez présenté comme un sacrifice d'agréable odeur le pain — les pains, d'après les Septante — que je vous avais donné et la plus pure farine, l'huile et le miel dont je vous avais nourrie. » *Ezech. xvi*, 18, 19. L'huile dont nous avons déjà expliqué ce qu'elle est, les parfums ou l'encens au sujet duquel le Psalmiste s'écrie : « Que ma prière s'élève vers vous comme la fumée de l'encens, » *Psalm. cxl*, 2, et les pains de proposition que Dieu nous ordonne d'offrir, et la farine la plus pure qui est le sens le plus parfait des Ecritures, et le miel qui ouvrit les yeux et donna la force à Jonathan qui l'avait goûté, *I Reg. xiv*, tous ces biens, la malheureuse Jérusalem les a présentés aux idoles ou à ses images d'hommes comme un sacrifice d'agréable odeur, parce qu'ils sont de leur essence les plus doux et les plus exquis; mais dès qu'on les offre aux idoles et aux fausses doctrines, leur douceur se change en amertume.

préface, en sorte que, par cet avant-propos, le lecteur sache à première vue quel livre il va lire et quelle prophétie je vais y expliquer. Dans le volume précédent, le quatrième, j'ai analysé en

de quo supra diximus, et thymiama, sive incensum, de quo Psalmista proclamavit : « Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo. » *Psalm. cxl*, 2, et panes propositionis, quos Deo jubemur offerre similia quoque, sensum purissimum Scripturarum, et mel, quod gustavit Jonathan et aperit sunt oculi ejus et confortatus est, *I Reg. xiv*, posuit misera Jerusalem in conspectu idolorum, sive coram imaginibus masculinis, ut essent his in odorem suavitatis, quae natura sua dulcia sunt atque suavissima; sed dum offeruntur idolis falsisque doctrinis, vertuntur in amaritudinem.

LIBER QUINTUS.

Ne librorum numerus confundatur, et per longa temporum spatia divisorum inter se voluminum ordo vilietur, praefatiunculas singulis libris praeposui: ut ex fronte tituli statim lector agnoscat, quotus sibi liber legendus, et quae nobis propheta explananda sit. In praeterio igitur volumine, id est quarto, partem prophetiae contra Jerusalem cujus istud exordium est :

peu de mots, selon mes forces, la partie de la prophétie contre Jérusalem qui débute ainsi : « Votre race et votre naissance sont venues de la terre de Chanaan, » jusqu'à ce passage : « La plus pure farine, l'huile et le miel dont je vous avais nourrie, vous les avez présentés à vos idoles comme un sacrifice d'agréable odeur. » Maintenant, la fin de cette même prophétie et ce qui la suit feront l'objet de ce cinquième, que je vous dédie comme les autres, ô Eustochium. Vous n'y trouverez rien de l'art d'un rhéteur, rien de l'arrangement avant et des recherches du style, mais les préoccupations, d'un simple amour de l'étude toujours en éveil, si bien que je n'ambitionne qu'un mérite, celui de vous faire comprendre les paroles de ce prophète.

« Voilà ce qui a été fait, dit le Seigneur Dieu. Vous avez pris vos fils et vos filles à qui vous aviez donné la vie pour moi, et vous les avez sacrifiés à ces idoles en les faisant dévorer. Ne comprenez-vous pas combien est grande votre fornication en immolant mes enfants ? En les consacrant à vos idoles, vous les leur avez abandonnés. Et après toutes ces abominations et ces prostitutions, vous ne vous êtes point souvenue de votre jeunesse, lorsque vous étiez toute nue et pleine de confusion, et foulée aux pieds dans votre sang. » *Ezech. xvi*, 20 et *seqq.* Les Septante : « Après cela voici ce qui a été

fait, dit Adonai le Seigneur : Vous avez pris vos fils et vos filles à qui vous aviez donné la vie, et vous les avez immolés aux idoles en les faisant consumer, comme si c'était peu que votre propre fornication, et vous avez mis à mort vos fils et vous les leur avez abandonnés en les leur offrant ; crime plus grand que votre prostitution et toutes vos abominations. Et vous ne vous êtes point souvenue du jour de votre enfance, lorsque vous étiez nue et couverte d'ignominie. Vous avez vécu au milieu des souillures de votre sang. » L'immolation par Jérusalem de ses propres fils et de ses filles, dont il est dit dans Isaïe : « J'ai nourri des enfants, je les ai élevés, et après cela ils m'ont méprisés, » *Isa. i*, 2, l'Écriture la rappelle en ces termes : « Ils ont immolé leurs fils et leurs filles aux démons ; » *Psalm. cv*, 37 ; ... « Ils ont répandu le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles, qu'ils ont immolés aux images sculptées de Chanaan. » *Ibid.* 38. Dieu, d'après le texte hébreu, dit de ces enfants qu'ils sont siens, s'étant déjà exprimé de la sorte à leur égard : « Israël est mon fils premier-né. » Les Septante disent les *tiens*, ceux que tu as engendrés de ta prostitution. Or nous avons écrit : « Vous les leur avez abandonnés en les leur consacrant, » les Septante ont traduit : « Vous les leur avez donnés pour les apaiser, » ou, « comme victimes expiatoires, » et Aquila, Sym-

« Radix tua et generatio tua de terra Chanaan, » usque ad eum locum ubi scriptum est : « Similia et oleum et vel quibus enutrivisti te, posuisti in conspectu eorum in odorem suavitatis, » ut potui brevi sermone disseroi. Nunc ejusdem prophetiae pars reliqua cum ceteris quae sequuntur, quod volumini et tuo, Eustochium, nomini dedicatur. In quo nihil ex arte rhetorica, nihil ex compositione reperies et venustate verborum, sed curam simplicis et solertis diligentiae, ut ista et sola laus mea sit, si prophetae per me dicta intelligas.

« Et factum est, ait Dominus Deus, et tulisti filios tuos et filias tuas, quas genuisti (Vulgo generasti), mihi et immolasti eis ad devorandum. Nunquid parva est fornicatio tua, immolantis filios meos ? et dedisti illos consecrans eis. Et post omnes abominaciones tuas et fornicaciones, non es recordata dierum adolescentiae tuae, quando eras nuda et confusionis plena, conculcata in sanguine tuo. » *Ezech. xvi*, 20 et *seqq.* LXX : « Et factum est post haec, dicit Adonai Dominus, et tulisti filios tuos et filias tuas quas genuisti, et immolasti eis in consumptionem, quasi parum fornicata sis, et interfecisti filios tuos, et dedisti eos, cum of-

ferres illis hoc est super omnem fornicationem tuam et abominaciones tuas, et non es recordata diei infantiae tuae, quando eras nuda et ignominiosa, mixta in sanguine tuo vixisti. » Quod filios tuos, et filias Jerusalem, de quibus scriptum est : « Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me, » *Isa. i*, 2, idolis immolaverit, sancta Scriptura commemorat : « Immolaverunt filios suos et filias suas demonibus ; » *Psalm. cv*, 37 : et iterum : « Eduderunt sanguinem innocentem, sanguinem filiorum suorum et filiarum suarum, quas immolaverunt sculptilibus Chanaan, » *Ibid.* 38. Suos autem vocat juxta Hebraicum; ipse enim de eis dixerat : « Filius primogenitus meus Israel. » Sive juxta Septuaginta, « tuos, » quos de fornicatione genuisti. In eo autem loco in quo nos posuimus : « Et dedisti illos consecrans eis, » pro quo Septuaginta transtulerunt. « Et dedisti eos ad placandum, » sive « expiandum, » Aquila, Symmachus et Theodotus posuerunt : « Transtulisti et transduxisti eos, qui ethnici perperam filios suos, vel transferunt parvulos, vel adultos transire compellunt. Cum haec ait, feceris, non es recordata infantiae tuae quando tuli te, conspersam sanguine lavi, et